



Un tiers des espèces de requins et de raies sont en voie d'extinction en raison de la surpêche

Infos média concernant l'article publié dans *Current Biology* sur le nouveau statut de la Liste rouge de l'UICN
Embargo jusqu'à 11 heures EST, le 6 septembre 2021.

Messages clés :

- Un tiers des espèces de Chondrichthyens ou poissons cartilagineux (requins, raies et chimères) sont menacées d'extinction et trois pourraient bien avoir déjà disparu.
- L'épuisement des populations de ces espèces met en péril des écosystèmes entiers et les moyens de subsistance qu'elles soutiennent, en particulier dans les régions tropicales.
- La pêche constitue la principale menace et doit être limitée de toute urgence à des niveaux durables.

Conclusions : Dans une nouvelle analyse mondiale, des experts ont évalué 1 199 espèces de requins, de raies et de chimères selon les critères de la Liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et ont constaté que 391 (32%) sont classées dans les catégories « *en danger critique d'extinction* », « *en danger* » ou « *vulnérable* ». Les espèces classées dans ces trois catégories de l'UICN sont considérées comme menacées d'extinction. Cette deuxième évaluation mondiale des poissons chondrichthyens a identifié deux fois plus d'espèces menacées que lors de la première analyse en 2014 (181). Les Chondrichthyens occupent désormais la deuxième place parmi les vertébrés (après les amphibiens) en termes de menace d'extinction. Plus précisément :

- 90 espèces de Chondrichthyens (7,5%) sont *en danger critique d'extinction*.
- 121 espèces de Chondrichthyens (10,1%) sont *en danger*.
- 180 espèces de Chondrichthyens (15%) sont *vulnérables*.
- Moins de la moitié de toutes les espèces (44,1%) sont considérées comme faisant l'objet d'une *préoccupation mineure*.

Les raies sont les plus menacées des trois groupes de poissons chondrichthyens :

- Raies : 41% des 611 espèces évaluées sont menacées.
- Requins : 35,9% des 536 espèces évaluées sont menacées.
- Chimères : 9,3% des 52 espèces évaluées sont menacées.

Le risque est le plus élevé pour les requins et les raies des eaux chaudes et côtières : plus des trois quarts des espèces tropicales et subtropicales sont menacées. Trois espèces n'ont pas été signalées depuis plusieurs décennies et sont maintenant considérées comme *peut-être éteintes* :

- Le Stingaree de Java, *Urolophus javanicus*, n'a pas été observé depuis 153 ans.
- La raie torpille de la mer Rouge, *Torpedo suessii*, n'a pas été observée depuis 123 ans.
- Le requin perdu, *Carcharhinus obsoletus*, n'a pas été observé depuis 87 ans.

Les familles de Chondrichthyens les plus menacées comprennent les poissons-scies, les Rhinidae, les guitares de mer géantes, les diables de mer, les raies aigles pélagiques et les requins-marteaux. Le statut de six espèces (le



requin nez noir, le requin nourrice à queue courte, le *Hemirhamphys japonica*, la mourine lusitanienne et deux poissons-guitares) a rétrogradé de deux catégories ou plus depuis 2014.

L'état de la population de trois espèces (toutes des raies) s'est amélioré grâce à des actions de conservation :

- Le patin lisse de Nouvelle-Zélande (*Dipturus innominatus*) est passé du statut de *quasi-menacé* à celui de *préoccupation mineure* en raison de la croissance de sa population attribuée à des quotas fondés sur des données scientifiques.
- Les limites de pêche dans l'Atlantique canadien et américain sont considérées comme des facteurs clés dans la reconstitution des populations de grandes raies (*Dipturus laevis*) et de raies lissées (*Malacoraja senta*), qui étaient auparavant *en danger* et qui sont maintenant classées respectivement dans les catégories « *préoccupation mineure* » et « *vulnérable* ».

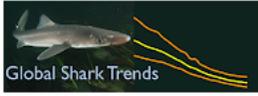
Menaces :

- Presque tous les Chondrichthyens (99,6%) sont affectés par la pêche.
- La surpêche est le principal risque pour la totalité (100%) des 391 Chondrichthyens menacés.
- Environ un tiers des espèces menacées se trouvent également en danger en raison de la dégradation de leur habitat, entraînée principalement par le développement (25,8%) et l'agriculture/aquaculture (9,5%). La pollution constitue un risque majeur pour 6,9 % d'entre elles.
- Le changement climatique affecte actuellement 10,2% des espèces de Chondrichthyens menacées par la dégradation des récifs coralliens et/ou le déplacement de leurs aires de distribution vers les pôles en réaction au réchauffement des eaux.

Évolution depuis la précédente (et première) évaluation : Le nombre de contributions scientifiques a doublé au cours des dix dernières années. Les 1 199 évaluations citent chacune près de 20 sources, y compris des informations uniques et inédites. En 2014, la première évaluation mondiale de la Liste rouge des poissons cartilagineux (Chondrichthyens) classait 181 espèces (17,45%) comme étant menacées d'extinction. Près de la moitié d'entre elles étaient classées dans la catégorie *Données insuffisantes*. De nouvelles données ont permis de réduire considérablement le pourcentage d'espèces dont les *données* étaient *insuffisantes* à seulement environ 13% (155 espèces) aujourd'hui. Le nombre d'espèces classées comme menacées aujourd'hui (391) a plus que doublé par rapport à 2014.

Les scientifiques « découvrent » environ 20 nouvelles espèces de Chondrichthyens par an et modifient la taxonomie au fil du temps. L'analyse de 2021 comprend 171 espèces qui n'avaient pas été évaluées précédemment et qui sont soit nouvellement décrites, soit le résultat d'une scission taxinomique. Un quart de ces espèces ont été classées comme faisant l'objet de *Données insuffisantes* et plus d'un quart (26,3%) sont considérées comme menacées.

Problème principal : Les requins, les raies et les chimères sont beaucoup plus sensibles à la surpêche que d'autres poissons car leur croissance tend à être lente et leur fécondité est faible. La surpêche a largement dépassé la gestion efficace des pêches pour ces espèces. Les gouvernements sont loin d'avoir respecté les engagements pris en matière de pêche et les obligations imposées par les traités sur la faune et la flore sauvages pour protéger les espèces menacées de requins et de raies et mettre fin au commerce international non durable. La plupart



des gouvernements doivent encore accorder la priorité à la protection des Chondrichthyens. Il est urgent d'adopter des mesures de conservation pour éviter l'effondrement des populations et les innombrables conséquences négatives pour les systèmes associés.

Donc ? Les Chondrichthyens sont importants pour les écosystèmes et les économies. De nombreuses espèces servent de prédateurs importants dans la chaîne alimentaire marine. L'effondrement de leurs populations risque non seulement de provoquer leur extinction et le déséquilibre des océans, mais aussi de faire perdre des opportunités en matière de pêche durable, de tourisme et de sécurité alimentaire à long terme.

Solutions : Des mesures de conservation doivent être adoptées immédiatement pour inverser la tendance au déclin et empêcher de nouvelles menaces d'extinction de ces espèces, la dégradation des écosystèmes et l'insécurité alimentaire. Il est en particulier urgent d'imposer des limites concrètes à la pêche, fondées sur les avis scientifiques et le principe de précaution, afin de minimiser la mortalité des espèces menacées et de garantir une exploitation durable des autres espèces. Les fermetures de zones visant à restreindre davantage la pêche et à protéger les habitats peuvent augmenter les limites de capture et améliorer les chances de rétablissement. Les populations reconstituées sont mieux placées pour résister au changement climatique. Les premières mesures immédiates comprennent la restriction des débarquements et le respect des obligations découlant des traités relatifs à la pêche et à la faune sauvage.

En règle générale, les captures des espèces de requins et de raies classées par l'UICN comme étant *en danger* ou *en danger critique d'extinction* devraient être interdites. Les espèces classées comme *quasi menacées* ou *vulnérables* peuvent supporter un certain effort de pêche, si celui-ci est strictement limité à des niveaux sûrs. La plupart des espèces de Chondrichthyens devraient faire l'objet de programmes visant à minimiser les prises accidentelles et la mortalité associée.

Publication complète : L'article peut être consulté en cliquant sur ce [lien](#).